

d'enregistrer les noms des *chouayens* qui ont voulu empêcher l'achèvement de cette œuvre de réparation patriotique :

Les voici : J.G. Laviolette, J.D. Rolland, H.C. Cadieux, L. J. A. Derome, Eusèbe Sénécal, Abraham Rastoul, N. Quintal, B. A. T. de Montigny, L. O. Hétu, E. L. de Bellefeuille, C. R., F. X. Saint-Charles, R. Bellemare, L. J. A. Surveyer, F. X. Lanthier, Dr Hingston, P. P. Rottot, Dumont Laviolette, A. Laporte, C. B. Lanctôt, D. Ouimet, T. Doucet, Alp. Leclair, A. J. Boucher, L. W. Telmosse, C. H. Letourneux, M. O. Galarneau, D. Masson, Alfred Masson, Charles Lacaille, Chs. Chaput, E. St-Denis, Ludger Gariépy, Séraphin Saint-Onge, Jacques Grenier et Alphonse Desjardins.

Toutes ces bonnes binettes sont justes mères pour le marguillage et ne devront pas être oubliées dans les évocations malédictives de la jeunesse canadienne.

Et puis, marchons, marchons, le temps nous pousse.

Où sont encore nos luttes : loteries, pèlerinages, bazars et pain de St-Antoine, miracles et mesmérisme, guérisons et hypnotisme, voilà encore tous les crimes ou toutes les farces que nous avons combattus et que nous avons domptés.

La catastrophe de Craig's Road et l'écrabouillement des pèlerins a ouvert les yeux de la foule en fermant ceux des fidèles; et du coup a imposé un temps d'arrêt à toutes ces spéculations.

Snis-je au bout de mon rouleau, ai-je promené un coup d'œil assez convergent sur toute notre œuvre. J'é ne le crois pas.

Nous avons tant fait qu'il me semble impossible que cela puisse tenir en si peu de place.

Mais qu'on me permette de rappeler une chose.

Nous avons reçu un legs sacré, la défense de la cause du *Canada-Review*, qui est la défense de la cause de la liberté de conscience et de parole.

Le mois qui s'ouvre va voir la seconde phase de la lutte désespérée que des libéraux, myrmidons, ont entamée contre le castorisme géant, géant par la bêtise et par la richesse.

N'abandonnons pas la cause du *Canada-Review*.

Que tous ceux auxquels est cher ce grand

drapeau de liberté, qui couvre de son ombre bienfaisante toute notre contrée, se lèvent et protestent contre toute atteinte et contre toute souillure.

Défendons-nous et défendons-le !

Aux armes citoyens !

DUROC.

L'ŒUVRE DE J. B. PROULX V.R.U.L.M.

(6ème article.)

La lettre suivante de J. B. Proulx, V. R. U. L. M., nous semble de nature à avancer énormément la cause de l'Université.

IX

Hôpital St Joseph à Victoria, C. B.

8 avril 1894.

Sa Grandeur Mgr Ed. Chs. Fabre,
Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Depuis plusieurs jours, je pensais à écrire à Votre Grandeur ; la Semaine Religieuse, que je viens de lire, est la goutte d'eau qui fait renverser la coupe. Je veux parler du numéro du 31 mars, où M. Dauth (je suppose que c'est lui, j'ai cru reconnaître sa marche lesté et rapide) nous raconte, à grands traits, "L'inauguration de la Cathédrale", et où M. Bruchesi a déposé une de ses perles littéraires. Il me semblait assister à la joie générale, à la vôtre, à celle de M. Racicot, qui la cachait en dedans. Il est donc livré au culte, ce monument unique en Amérique. Les cathédrales d'Europe ont été l'ouvrage des siècles ; un quart de siècle a suffi pour élever celle-ci. Il est vrai qu'elle n'a pas leur richesse. Mais, ici comme là-bas, laissons faire le temps, et nous verrons dans cent ans ! Ses bases sont assez puissantes, ses piliers assez solides pour porter les splendeurs dont la dévotion des peuples viendra l'orner. Dans cent ans, il y aura dans le monde trois grandes églises consacrées en l'honneur des trois principaux apôtres qui ont prêché la foi de Jésus-Christ : St. Pierre de Rome, St. Paul de Londres, et St. Jacques de Montréal.

Quelles ne sont pas les destinées du diocèse de Montréal, du diocèse de Marie. Le Diable peut bien essayer d'y faire des siennes ; il sent que là est le foyer de l'apostolat catholique dans l'Amérique du Nord. Cette pensée me frappe davantage, au fur et à mesure que je traverse les plaines de l'ouest, que je pénètre les montagnes de la Colombie, que je longe les côtes de l'océan Pacifique. Presque partout, une voix canadienne, le plus souvent une voix montréalaise, a porté pour la première fois sur ces plages lointaines la bonne nouvelle. Toutes ces églises florissantes rappellent avec honneur, pour ne parler que de ceux qui ne